

Les hurlements d'Léo - 1/3

Ce groupe ne vous dis rien... Et ben lisez mon article pour enfin faire connaissance avec des musiciens géniaux !!! Bonne humeur garantie

Ce groupe originaire de Bordeaux a commencé sa petite histoire en 1995 en mettant l'ambiance dans les petits bars avec leurs chansons humoristiques teintées de rock alternatifs.

Leur premier disque sort en 1999, le café des jours heureux qui leur permis de donner des concerts dans tout l'hexagone.

La belle affaire, leurs deuxième opus a été enregistré en 2000 entre deux tournées. Il continue leur promenade entre rock et java.

Puis vient un air de famille qui est une collaboration magique avec les ogres de barback qui lui est sorti en 2001.

Leur troisième chef d'œuvre ouest terne sorti le 7 octobre 2003 composé de 14 morceaux mêlant ballade et chansons rock est peut-être le meilleur.

Je vous parle d'eux car ils sont en tournée dans toute la France en ce moment et si ils passent à coté de chez vous, n'hésitez pas à aller a leur rencontre. Le bonheur de ces 8 musiciens manipulant accordéons, violons, guitare, trompette, tuba, flûte et pleins d'autres instruments sur scènes est communicatifs : dès la deuxième chanson tout l'auditoire est en transe et reprend les refrains en chœur...

Voici un extrait de l'interview réalisé par l'officieux d'Annecy

Les hurlements d'Léo reviennent avec un troisième album : Ouest Terne... Le ton est donné : des chansons inscrite dans l'actualité, dans celle de la contestation et de la lucidité. A coup de grandes claques dans la gueule ou de ballades épurées, c'est selon. Toujours ce mélange, toujours ce feu. Rencontre des deux chanteurs Airone et Lolo

Ca fait un petit moment que vous tournez maintenant.

Airone : On a fêté notre 6ème anniversaire cet été en effet. On a commencé à 4 pour aujourd'hui jouer à 8.

Qu'est ce qui vous pousse à aller jouer dans des pays comme le Japon, l'Australie, en Afrique... Ce n'est pas commun ça pour un groupe français qui ne vend pas énormément qui plus est.

Airone : Nous, nous sommes de Bordeaux et, au début, le simple fait d'aller jouer hors de la ville nous a beaucoup plu. Après c'est la même démarche mais à une autre échelle. On aime bien bouger tout simplement, voyager, découvrir. Et puis la musique est un bon prétexte pour le faire, c'est autre chose que de faire les touristes : on rencontre un tas de monde, ça devient intéressant. Le seul coté négatif c'est qu'on a jamais le temps de découvrir un pays quand on tourne, tout va trop vite.

Assumez ce terme que vous avez inventé et qui qualifie votre musique en nous le décrivant vite fait : chanson punk caravaning.

Lolo : chanson parce que on fait des chansons. Jusque la rien de bien nouveau. Punk parce que pendant notre adolescence on a été pas mal formé par ce mouvement là qui est quand même resté présent à notre esprit même si on n'a pas comme même valeur toute la démesure que les punks défendaient. Disons qu'on est concerné mais qu'on est pas militant à taper chaque fois le poing sur la table. Et puis caravaning parce qu'on adore voyager et que certains d'entres nous vivent dans des caravanes quand il sont pas à l'hôtel... Parce qu'on

Les hurlements d'Léo - 2/3

gagne pas encore des millions de dollars en fait.

Quel est le grand privilège de votre profession à part voyager ?

Lolo : Ecrire des chansons et pouvoir les chanter à quelqu'un. Ca pour moi ça vaut toutes les séances de psychanalyse du monde. Se lever le matin un peu quand je veux et se dire qu'on est payé à aller voir ses potes pour répéter c'est un truc qui m'a déchargé nerveusement aussi.

Airone : Moi c'est un métier qui ne demande aucun effort pénible. C'est incroyable.

Ca troisième album alors ?

Lolo : Bien je suis très content. Je le sens plus abouti que ce soit dans les textes ou dans les arrangements. On gagne peut-être en maturité d'album en album. Je parais un peu autosuffisant là, non ?

Un tout petit peu, c'est vrai.

Lolo : C'est pas grave c'est ce que je pense.

Airone : Moi je trouve qu'on est plus allé au bout des choses. Dans la même chanson tout est plus homogène mais les chansons sont très différentes entre elles. On ne se dit plus quand on compose : "non là c'est trop mou, faut rajouter de ça, là faut calmer le jeu" ou des trucs comme ça. Il y a un parti pris pour chaque chanson qu'on n'osait pas prendre avant. Il y a des morceaux à dominance électrique, d'autres piano chant. Il y a de tout mais pas tout en même temps comme on faisait plus avant.

Voici une interview de Pépito (cuivres) et Rémi (batterie) réalisé par mygmusique

Après la sortie d'un nouvel album : ouest terne, et avant leur passage par la Cave à Musique pour la première édition de "La Mygale tisse sa toile" petite rencontre avec les Hurlements d'Léo à l'occasion de leur passage au Transbordeur de Lyon le 5 novembre dernier...

Myg : Première question, après quelques concerts de reprise est ce que la petite troupe est désormais rodée sur scène ?

HDL : Oui on peut le dire. Ca va faire notre 12^e concert là et ça se passe pas trop mal. Les gens on été surpris de nos nouveaux morceaux avec cet nouvel album plutôt différent. Les gens ont pas l'air de fuir avant la fin des concerts et niveau affluence on retrouve les capacités qu'on faisait avant un air 2 familles. De toute façon, on verra dans 6 mois une fois que l'album sera plus installé. Si y a toujours du monde ça sera bon signe !

Myg : N'est il pas trop difficile de faire des choix entre tous vos morceaux pour le live ?

HDL : On a fait 3 semaines de résidence pour préparer le spectacle donc le choix est assez simple : presque 2 heures de spectacle avec tout le nouvel album et une sélection d'anciennes.

Myg : Pour revenir à "Ouest terne" tout le monde s'accorde à dire que le rendu est plus fouillé tout en gardant une certaine spontanéité. Est ce le fruit d'une plus grande recherche niveau compo ?

HDL : On l'a pensé pour le studio. On s'est enfermé pendant deux mois et voilà. En fait on est arrivé en studio avec plein d'ébauches mais pas grand chose de concret. On a donc fait l'album en fonction du matos disponible, des amis qui pouvaient être là, il y a ainsi eu pas mal d'invités. On a pas essayé de se refréner dans la composition. On voulait pas la même chose que précédemment : une grille d'accords, couplet, refrain... Avant c'était plus spontané, tout à l'énergie, les morceaux étaient faits et après on enregistrait les disques. Ici on a plus pensé à l'émotion et ça, ça sera gagnant sur scène.

Myg : Ca veut aussi dire une autre manière d'aborder la scène ?

HDL : Jusqu'ici on avait du mal à ne pas tout faire tout à fond. Selon les lieux tu a des fois des gens

Les hurlements d'Léo - 3/3

vachement réceptifs et tu peux donc du coup installer très vite des ambiances sans trop être perturbé alors que dans d'autres salles tout le monde est bien chaud mais tu galère sur les titres plus posés. C'est un travail intéressant...

Myg : Est ce que vous êtes d'accord avec l'idée selon laquelle ce nouvel album serait plus contrasté ?

HDL : Les HDL ça a toujours été ça mais c'est normal parce que quand on écoute de la musique y a des trucs en commun mais aussi beaucoup de différences donc ça se ressent forcément surtout quand tu compose à 8 avec plusieurs chanteurs qui amènent des écritures différentes. On ne pourrait pas faire que des morceaux comme Amélie ou que du Ouest Terne. Sur cet album il y a moins d'accordéon mais plus de trombone ça montre que tout ça ouvre des portes...

Myg : Après "Un air 2 famille" y a t'il quelques collaborations en projet ?

HDL : Oui notamment un maxi de 6 titres qui devrait sortir en avril enregistré avec les 17 hippies en Allemagne. On a aussi fait des enregistrements avec un groupe de métal Bordelais en mélangeant notre style au son et au chant métal c'était un bon délire...

Myg : Dernière question qu'est ce qui tourne dans le camion ?

HDL : Bah pas mal de choses en fait, beaucoup de reggae, le live des High Tone et aussi on a récemment bien déliré sur MC Jean Gabin !

Pour plus d'infos :

hurlements.dleo.free.fr